

Le vol spectaculaire d'un lourd « Boeing » de Montréal à Metz a révélé la vocation de grand aéroport du terrain de Frescaty

8 h 45... Une heure exactement après son atterrissage à Frescaty, le « Château-de-Valençay » s'envole, sur 800 mètres, vers Orly. En trois secondes, il disparaît dans la brume...



Metz. — Le « Château de Valençay » avait une demi-heure d'avance, mais les Lorrains s'étaient méfiés. Dès 6 h. 30, hier, plusieurs centaines de personnes battaient de la semelle dans l'air frais. Le plafond était bas sur l'aérodrome de FRESCATY au point que, lorsque le Boeing apparut, il sembla sortir du néant. Le voyage d'études du Syndicat général des entrepreneurs du bâtiment et des travaux publics de la Moselle se terminait magnifiquement.

Plus de deux cents voitures étaient garées autour du bâtiment d'accueil, obligeant un CRS à guider les retardataires comme au cœur de la ville en plein midi. Le « Boeing » n'était pas aussitôt immobilisé que le « Nord » régulier Metz-Paris décollait à l'autre bout de la piste. Bref, on se serait cru un moment à Orly.

L'image de toute cette agitation spectaculaire n'est pas près de s'effacer des mémoires de ceux qui s'étaient levés tôt. Ne préfigure-t-elle pas ce que sera l'AÉROPORT DE METZ dans un avenir qui n'est pas lointain ?

Tandis que les curieux, pour la plupart des parents des passagers de l'avion, pointaient avec un bel ensemble un nez curieux vers le gros oiseau posé, nous gagnions en voiture le bas de l'échelle du « Boeing », à près de 500 mètres de l'aérogare. Tous les responsables de l'aéroport civil étaient là, un peu émus peut-être. Ne s'agissait-il pas d'une première ?

On sait que le voyage avait dû commencer par le train jusqu'à Orly, la piste messine ne permettant pas, pour le moment du moins, le décollage

L'avion était piloté par un vieux briscard aux yeux bleus, le commandant Raynaud. Il a sur son livret, la bagatelle de 23.000 heures de vol. L'équipage, très jeune, était constitué de MM. Hallard, co-pilote ; Viraud, navigateur ; Juste, mécanicien ; Billy, chef de cabine ; Boullay et Lebeau stewards, et Miles Wahri, Darricades et Bertay, hôtesses.

Ces dernières semblaient plus fatiguées que leurs passagers. « Vous comprenez, disait l'une d'elles avec un sourire, c'est toujours la même chose avec les « charters » (les voyages privés). Les gens se connaissent et l'ambiance dans l'avion est toute différente de celle des parcs réguliers. On rit, on s'interpelle, on va d'un fauteuil à l'autre, et nous-mêmes nous laissons gagner par l'euphorie. Alors nous sommes quatre fois plus aimables et deux fois plus rompues. »

Les Lorrains n'avaient pas beaucoup dormi lors de cette nuit trop courte. On avait passé un film : « Le Secret du rap. port Quiller », et aussi pour le rendre probablement plus facile à suivre, 125 bouteilles de champagne... Un autre détail, qui touche à l'intendance : le « Château de Valençay » avait épuisé toutes ses réserves de pain... « Jamais je n'aurais cru qu'ils en mangent autant », nous dit une autre hôtesse.

L'appareil avait au retour 500 kilos de bagages de plus qu'au départ, ainsi qu'une douzaine de valises. C'est le poids total des cadeaux rapportés par nos compatriotes de New York, des chutes du Niagara ou de l'exposition de Montréal, encore qu'ils aient tous constaté à leurs dépens le prix élevé de chaque chose en Amérique pour ceux qui n'y travaillent pas.

A Montréal, ces derniers jours, la grève du métro a quel que peu compliqué le voyage. Mais dans l'ensemble, tout a parfaitement marché. Les minijupes des Américaines ont frappé pas mal de messieurs par leur hauteur vraiment exceptionnelle. Les architectes, plus observateurs encore, ont noté que New York était une ville très mal construite et assez peu entretenue. Ils ont par contre eu le coup de foudre pour l'urbanisme de Montréal, dont deux avenues ont respectivement 53 et 35 kilomètres.

Pas d'incidents, sauf la perte d'une valise, quelque part du côté de Washington. Dans le train qui les emmenait de New York, l'épouse d'un ingénieur forbachois des HBL, Mme Laurent, eut l'idée de demander à la vingtaine de Lorrains qui se trouvaient dans son wagon de lui donner leurs impressions par écrit. Elle rapporte en souvenir ce petit journal original, dans lequel chacun rivalise d'imagination.

Tandis que les formalités de police et de douane étaient menées en douceur par les autorités locales, chacun récupérait facilement sa valise, des groupes ne cessant de se former, faisant rebondir d'interminables anecdotes. On eût dit que les gens ne voulaient plus se quitter, tellement ils étaient heureux d'avoir fait ce voyage ensemble.

Loin de ce brouhaha sympathique, le gros « Boeing » avait discrètement avalé ses 13.000 litres de kérosène. A 8 h 45,

M. Alain Pocher remet la médaille en or de R.-Schuman à M. René Mayer et au professeur Hallstein



De gauche à droite : Joseph Schaff, président de l'Association des amis de Robert Schuman ; René Mayer, ancien président du Conseil français ; Walter Hallstein et Jean Monnet.

METZ. — Au cours d'une cérémonie organisée à Montigny-les-Metz, M. Alain Pocher, président du Parlement européen, a remis à M. René Mayer, ancien président du Conseil français du Mouvement européen, et au professeur Walter Hallstein, ancien président de la Commission économique européenne, la médaille en or de l'Association des Amis de Robert-Schuman.

A cette manifestation, placée sous le haut pa-

tronage de M. Kurt Kiesinger, chancelier du gouvernement fédéral d'Allemagne, assistaient notamment M. Klaiber, ambassadeur d'Allemagne à Paris, M. Jean Rey, président de la Commission des communautés européennes, M. Jean Monnet, ancien président de la Haute autorité de la C.E.C.A., M. Bosch, président honoraire de la Chambre des députés du Luxembourg, et M. Pierre Pflimlin, maire de Strasbourg.

***** VISITEZ NOS SALLES D'EXPOSITION *****

pour Noël

Le PLUS GRAND CHOIX en articles pour décorations de vos étalages et intérieurs :

- ★ Boules - Guirlandes -
- ★ Sujets décoratifs
- ★ Sapins - Bougies, etc.

TOUT POUR L'ÉTALAGE C. MOSSLER
67, EN-FOURNIRUE - METZ Téléphone 68.56.38

***** Ouvert tous les lundis *****

SCARPIA

Un père de famille foudroyé par la foudre à haute tension installant une antenne

NANCY. — Un accident mortel s'est produit dans le courant de l'après-midi, hier, vers 15 h 30, à Messein, rue du Haut-du-Clos.

M. Robert Thaize, 35 ans, originaire de Vienne (Isère), était occupé à installer une antenne de télévision sur la toiture de son immeuble en compagnie d'un ouvrier de la maison Télé-Service de Nancy. Ils travaillaient tous les deux à la pose du mât lorsque M. Thaize perdit l'équilibre et le mât qu'il tenait dans les mains vint toucher une ligne à haute ten-

POUR MAIGRIR

Le robot masseur à angle supprime la cellulite, défatigue le corps, active la circulation du sang. Il vous affine, amincit et vous rajeunit.

110 - 220 V.

Envol contre remboursement

Garanti 2 ans

Prix de lancement **218.-**

SEDINA

3, place Kléber - STRASBOURG

4e étage - Bureau 70 - Tél. 32.03.54

Documentation contre envoi de 2 timbres de 0,50

Service des Domaines

Adjudication

DES 8 et 9 NOVEMBRE 1967, à 8 h 30 et 14 h, à TETTING-SUR-NIED (Moselle), casino des Tuilleries, rue de la Gare, enchères verbales et extinction des feux : CITÉ-CADRE, CAMP et STAND DE TIR de TETTING-SUR-NIED et PONTPIERRE, en 62 lots.

CITÉ-CADRES (village), à TETTING-SUR-NIED : 50 maisons d'habitation et un terrain supportant les ruines d'une maison d'habitation.

CITÉ OFFICIERS : 2 maisons individuelles comportant respectivement 6 et 7 pièces, cuisine, salle de bains, 2 mansardes, w.-c., cave, grenier, 2 garages et un jardin (lots numéros 5 et 12).

14 maisons (groupées par blocs de 2), comportant chacune 5 pièces, cuisine, salle d'eau, mansarde, w.-c., cave, grenier, 1 garage et jardin (lots numéros 1 à 4, 6 à 11 et 13 à 16).

CITE SOUS-OFFICIERS : 43 maisons (par blocs de 4), comportant chacune 3, 4 et 5 pièces, cuisine, w.-c., cave, grenier, jardin, avec ou sans garage (lots numéros 17 à 43 et 45 à 60).

1 TERRAIN supportant les ruines d'une maison d'habitation (lot n° 44).

— Superficie variant de 4 à 10 à 14 a 58

— Mises à prix : pour les maisons : de 8.000 F à 45.000 F ; pour le terrain : 2.000 F.

Situation locale : 5 lots libres de toute occupation, le reste occupé à titre précaire et révoquable.

Équipement : eau, électricité, évacuation des eaux usées, fosse septique (pour les lots numéros 17 à 60, la fosse septique est commune par 2 lots).

CAMP DE TETTING à TETTING-SUR-NIED et PONTPIERRE : casernement comportant un ensemble de bâtiments dans un état de délabrement plus ou moins avancé ou en ruine. Libre, sauf un poste de garde occupé sans droit ni titre.

Superficie : 12 ha 49 a 25. Mise à prix : 200.000 F.

STAND DE TIR à PONTPIERRE : superficie 40 a 28. Mise à prix : 1.800 F.

Renseignements : direction des Domaines à METZ, 9, En Nexel, rue des Domaines de SAINT-AVOLD, 37, avenue de SAINT-TING-SUR-NIED (tél. 90.12.34).

Notice et plan sur demande adressés à la direction des Domaines à METZ.

P. 118

M. Pierre MAURICE prend ses fonctions de nouveau directeur de l'école d'ingénieurs de Metz

METZ. — M. Pierre Maurice, ingénieur des Arts et Métiers, a été désigné pour veiller aux destinées de l'école nationale d'ingénieurs de Metz à compter du 1er octobre. Cette nomination d'un directeur jeune et dynamique (M. Maurice n'a que 35 ans) vient combler les vœux de tous ceux qui veulent voir l'école prendre



Le chapeau texan était de rigueur.

d'un avion avec toute sa charge de carburant. Il en allait différemment au retour et le « Boeing » se posa sans la moindre difficulté, ayant largement plus de piste devant son nez rond que la sécurité ne l'exige. Les puissants moteurs de poussée des réacteurs seurs de poussée à bout vinrent très facilement en de la vitesse acquise. 164 personnes sortirent en paquets de vingt, de la porte de l'avion. Toutes semblaient un peu engourdis par le voyage, encore que la température messine les étonna par sa douceur. L'appareil avait quitté Montréal six heures plus tôt, à quelques minutes près. Il avait volé à 30.000 mètres d'altitude, à 8 h 45,

LE PLUS GROS AVION COMMERCIAL

- ramenant sans escale 164 Mosellans du Canada -

ATERRIRA POUR LA 1^{re} FOIS SAMEDI SUR LES PISTES DE METZ-FRESCATY

Le plus gros appareil qui se soit jamais posé sur la piste de l'aérodrome de METZ-FRESCATY, le BOEING 707 d'AIR FRANCE, atterrira samedi prochain, à 7 h 15, à Frescaty. Il ramènera sans escale du Canada, depuis Montréal, cent soixante-quatre entrepreneurs mosellans et leurs familles, conduits par M. Daniel Philbée, secrétaire général du Syndicat des entrepreneurs du bâtiment et des travaux publics, représentant M. Nass, président de cet organisme.

Les participants à ce beau voyage ont quitté Metz par le train pour prendre, jeudi dernier, l'avion de New York à Orly. L'énorme appareil quadrimoteur qui les rapatriera d'un seul coup d'aile, allégé de quelques dizaines de tonnes de carburant consommées durant la traversée de l'Atlantique, pourra ainsi et selon les normes de sécurité effectuer un atterrissage commode sur l'AÉROPORT MESSIN.

* * *

A noter que le Syndicat général des entrepreneurs de la Moselle est le plus important utilisateur d'avions affrétés (charters) au départ de Metz :

— en 1965 : Metz-Berlin et retour (60 personnes par quadriturbopropulseur « Britannia ») ; Metz-Londres et retour (120 personnes par « DC-6 B ») ;

— en 1966 : Metz-Stockholm-Oslo-Bergen-Metz (120 personnes par « Britannia ») ;

— en 1967 : Metz-Le Caire et retour (100 personnes par quadrijet « Comet-4 C ») ;

— pour 1968 : le Syndicat des entrepreneurs est sur le point d'affréter deux « Caravelle » d'Air France qui effectueront le trajet Metz-Léningrad-Moscou-Metz.

* * *

Il convient de souligner que ce sera la première fois qu'un Boeing commercial utilise la **PISTE DE FRESCATY**, dont la longueur (2.400 mètres) permet l'utilisation de la quasi-totalité des appareils en service sur les lignes commerciales du monde entier. Ainsi s'affirme la vocation toute indiquée de Frescaty comme aérodrome régional : ses structures (qui ont le grand avantage d'être déjà en place), sa situation à proximité immédiate de la ville, son équipement radio-gonio, ses installations pour l'accueil des passagers (avec toutes les possibilités d'agrandissement désirables) la liaison aérienne quotidienne avec Paris, tout concourt à faire de Metz-Frescaty l'escale régionale au croisement des grandes liaisons aériennes qui unissent la France à tous les pays d'Europe vers le Nord, l'Est et le Sud-Est.

METZ

Dimanche 8 octobre

Aujourd'hui :

SAINTE BRIGITTE

Demain :

SAINT DENIS évêque

CINEMAS. — REX : « On ne vit que deux fois ». — PALACE : « Tobrouk commando de l'enfer » (d. j.). — EDEN : « Le Docteur Jivago ». — ROYAL : « La Chinoise » (d. j.). — SCALA : « La Bataille de la vallée du diable ». — PAX : « L'Extase et l'Agonie ». — LUX, Sablon : « Bravados » (d. j.). — MODERN, Montigny : « Le Vainqueur du désert » (d. j.).

CONCERT. — Pour l'ALAM avec le violoncelliste Pierre Fournier et l'orchestre symphonique de Metz : 17 h 15 au Théâtre municipal.

Aujourd'hui donnez pour les aveugles

Peut-on encore rester insensible à la douleur ? Sur la voie publique, non sans raison, les quêtes se multiplient. Il y a les paralytiques, les victimes de guerre, les orphelins... Mais, aujourd'hui, ce sont les aveugles qui espèrent en la générosité de chacun d'entre vous.

En leur nom, pour les aider à vivre normalement, à s'adapter en travaillant à une obscurité définitive, ils vous demandent quelques pièces, un petit effort qui aura pour eux un grand retentissement. Un aveugle a besoin d'un chien dressé qui le conduise, vous pouvez contribuer à le lui offrir.

Les « cannes blanches » qui, au coin des rues, suscitent toujours une aide désintéressée, espèrent malgré tout. Vous pouvez beaucoup pour les confirmer dans cette espérance.

— Le Crédit Industriel d'Alsace et de Lorraine —

a l'honneur de vous informer de l'ouverture,
à dater du 9 octobre 1967 de son

AGENCE DE LA ZUP

« Il faudra faire entre nous

